

AG 2019 - Rencontre journalistes de La VIE : Sophie LEBRUN et Laurence DESJOYAUX

- **Laurence DESJOYAUX** : journaliste à La Vie depuis 2014, Laurence (32 ans) a écrit des articles sur les minorités chrétiennes dans le monde, le Moyen-Orient (en particulier en Irak) mais aussi le Pakistan, ainsi qu'en République du Congo. Elle réalise aussi des reportages en France. Elle a donné récemment le témoignage d'un prêtre proche des gilets jaunes.
- **Sophie LEBRUN** : après fait son premier stage à La Vie en 2007, Sophie L. (34 ans) a travaillé pour Paris Notre-Dame, Témoignage Chrétien, le Secours Catholique. Depuis 2016 et son intégration à la rédaction de La Vie, elle suit l'affaire des prêtres pédophiles et la crise de l'Eglise Catholique qui en a découlé.

Comment travaillez-vous Laurence D ?

Je m'intéresse à l'histoire des personnes que je rencontre, et je m'applique à raconter l'histoire des populations. Laurence D. insiste sur la situation difficile des chrétiens des pays visités, personnes menacées du fait de leur opposition au gouvernement de leur pays, dans un contexte de guerre de dictature, de pauvreté.

Comment alors être chrétiens ?

Laurence se fait aider par des « passeurs », des personnes avec qui elle noue de solides amitiés et qui peuvent la guider et l'introduire dans le pays. Ainsi en Irak, elle a suivi l'histoire de personnes qui ont côtoyé Daech, et au Pakistan elle a pu rencontrer des chrétiens proches d'Asia Bibi.

Lors de mes reportages je vis avec les gens. Je me laisse accueillir dans les familles. Ainsi je passe inaperçue ... sans trop de danger (je ne suis pas du tout une adepte des zones de guerre !)

Sur place, Laurence D. séjourne 7 à 9 jours et essaie de rencontrer le plus de gens et de situations possibles.

Elle aime aussi sortir de sa « problématique de départ » : ainsi au Pakistan, elle connaissait la situation des chrétiens persécutés (cf loi sur le blasphème), mais sur place Laurence D. se rend compte que la vraie persécution est la discrimination économique. Les chrétiens au Pakistan sont des intouchables, et certains musulmans sont dans ce pays très radicaux.

En RDC, l'église est la 1^{ère} opposition à Joseph Kabila, mais elle a constaté qu'elle est aussi traversée par des difficultés en interne. *Et il n'y a pas que de la misère dans ce pays* : elle a ainsi rencontré un prêtre congolais qui avait tissé un réseau de donateurs espagnols lorsqu'il avait fait ses études dans ce pays, et qui a réussi à construire 74 écoles !

Dans ses interviews, Laurence D. essaie de ne pas porter de jugement « *alors que de sont parfois des gens très différents de moi* ».

Aussi elle essaie d'être en recherche de la vérité, tout en restant dans la bienveillance. Un équilibre pas toujours facile.

Questions à Laurence D :

- **Etes-vous confrontée à des personnes qui refusent d'être interviewés ? Pratiquez-vous l'autocensure pour garder des contacts locaux ? Qu'est-ce qui vous alerte sur un sujet à traiter ?**

Je n'ai pas vraiment de refus, mais je peux avoir des réponses style langue de bois. Ma vie quotidienne avec les « passeurs », des personnes bien choisies, favorise un bon dialogue.

Sur l'autocensure, parfois elle ne vient pas des interlocuteurs que l'on pourrait imaginer. Ainsi pour un reportage au Pakistan, les relations officielles avec l'Ambassade ont été très bonnes. La seule autocensure que Laurent D pratique est destinée à ne pas mettre en danger ses interlocuteurs.

Laurence D. tient à ne pas mettre en danger ses interlocuteurs. Elle demande toujours des autorisations de diffusion de paroles et de publication de photos, pour ses futurs articles qui seront vus, via internet, dans le monde entier ...

D'ailleurs, le rôle du photographe est très complémentaire à mon travail de journaliste.

Il a un autre regard que moi par son objectif, et c'est pour moi important de faire équipe !

Choix du sujet : C'est un fond d'actualité qui justifie le sujet, une enquête, un récit (Laurence D. a écrit également un article sur le prêtre des gilets jaunes en France).

- **Quel est votre parcours d'études ?**

Laurence D. a fait une école de Commerce et une école de journalisme, puis a travaillé dans la presse locale et au Journal des finances avant de bifurquer vers l'information religieuse. Lors d'un stage dans ce domaine, « j'ai été marquée par la rencontre de personnes sincères et par la profondeur des sujets abordés ».

- **La sécurité au fil de vos reportages ?**

Au Pakistan et au Moyen-Orient, je ne suis généralement pas voilée, contrairement à ce qu'on pourrait imaginer, sauf à certains moments, pour passer des check-points par exemple, ou dans des quartiers où je ne veux pas être vue.

Laurence D. a eu un visa de journaliste pour le Pakistan.

Je ne me considère pas du tout comme une baroudeuse blasée ! Je vis des situations et j'écris des récits pas faciles à vivre et à entendre. Cela continue de me marquer, je ne m'y suis pas habituée.

Mais je rencontre toujours des gens porteurs d'Espérance !

Laurence D. va d'ailleurs écrire des articles pour le Cahier Espérance de la nouvelle formule du Journal la Vie.

Sophie LEBRUN, La Vie vous a donné la Mission d'enquêter sur les abus sexuels dans l'Eglise ...

En janvier 2016 et deux semaines seulement après la conférence de presse de la Parole Libérée la rédaction me demande de travailler à ce difficile sujet !

Sophie L. a immédiatement cherché à se documenter, en rentrant en contact avec le Diocèse d'Orléans, qui a créé la première cellule d'écoute en France, pour les victimes d'abus sexuels de la part de responsables religieux. Là, elle rencontre des prêtres, psy et médecins, et Véronique Garnier -aujourd'hui mère de famille- abusée à l'âge de 13 ans (Essentiels en avril 2017 où Véronique témoigne de son lien avec Dieu)... *Le baptême du feu ! Car ce sujet ne m'était pas familier... pourquoi ? Comment ? En rencontrant ces personnes, j'ai pu mieux comprendre les personnes concernées par le sujet, ainsi que la complexité de leur parcours et l'évolution de leur regard.*

Sophie L. a cherché, dans chaque article, à rejoindre à la fois les victimes et les incroyables... *Et hélas on en prend pour 30 ans !* dit-elle devant l'ampleur de ce drame sociétal et institutionnel pour l'Eglise catholique.

Durant tout ce temps de documentation, de rencontre et d'écriture, Sophie s'est attachée à beaucoup écouter et beaucoup dialoguer avec ses collègues journalistes, afin de trouver des ressources pour comprendre.

Tous sous le choc ... plusieurs évêques mis en cause partout en France. Et pourtant dès 2001, Laurent Grybowski, dans La Vie, avait lancé des alertes sur ce grave sujet !

Et en 2018, on est passé d'une crise des abus sexuels sur mineurs à une crise institutionnelle profonde. Cette prise de conscience a permis de questionner les racines du mal : le cléricalisme, la question du pouvoir. Comment rebâtir la confiance les uns avec les autres ?

Comment accueillir la parole de quelqu'un (et de l'enfant en particulier) - Comment des parents ont-ils pu se taire ? Etc. Nous devons nous re-questionner sur tout, et nous devons nous réapproprier notre Eglise !

Un psychothérapeute Amis de la Vie intervient pour dire que le monde religieux catholique a méconnu les pulsions sexuelles des humains d'où le passage à l'acte. *Le monde chrétien doit revoir sa conception de la sexualité et redécouvrir la théologie du corps, notion qui évolue bien sûr au fil de générations,* poursuit Sophie L.

Sophie L. a été marquée par la rencontre, dans les bureaux de la Vie, en juin 2018, avec Alexandre, victime du père Preynat et Mgr Luc Crépy. Lors du procès de Mgr Barbarin, alors qu'elle venait de vivre la confrontation victimes – prévenus, elle a ressenti ce cri des victimes : « *Nous sommes les brebis perdues que vous n'êtes pas venues chercher* » en référence au silence des responsables catholiques. Un ami de la Vie rappelle que dans le film « Grâce à Dieu » une des victimes dit avoir porté plainte suite à la lecture d'un article sur la Vie.

Sophie L. énonce les nombreux dysfonctionnements que nous chrétiens, dénonçons aujourd'hui même à l'AG : le manque d'ouverture aux femmes -le pouvoir des prêtres - l'idéalisation des personnes ordonnées - les mêmes mots de la part d'évêques de toutes tendances dans l'Eglise, pour couvrir des prêtres pédophiles - les mauvaises raisons : mai 68 et pourtant des agressions citées en 1950-60 etc... Nous n'avons peut-être pas encore tout entendu

et le mal va aller crescendo, mais Sophie L. nous parle *d'une énorme chance d'avoir à inventer une nouvelle Eglise ! Hommes et femmes nous devons inventer ensemble. Il n'y a pas d'argument, de raison, de réponse définitive, il y a un chemin de re-création !*

Sophie L. achève son témoignage en nous exhortant à nous tourner vers l'Espérance, avec les journalistes de la Vie qui vont nous *accompagner dans ce chemin de résurrection*, par la nouvelle formule du journal.

En tant que catholiques, on a une grande opportunité pour apprendre à écouter les personnes blessées par une agression sexuelle, soyons auprès d'elles. Apprendre à mieux faire pour, peut-être, dès aujourd'hui et plus tard, être un lieu où ces personnes se sentent en sécurité.

PS : Sophie L nous recommande le livre de Véronique Margron écrit avec Jérôme Cordelier : Un moment de vérité

Odile Le Parlouër, membre du conseil d'administration